

SCHOUTEN (*Henri-Charles-Auguste*),
Agent commercial (Malines, 24.6.1865 — Woluwe-Saint-Pierre, 18.1.1942). Fils de Frédéric et de Poirson, Louise.

Après une année d'études à l'École des Arts et Manufactures de Liège, Schouten se lance dans le commerce. En 1891, il est engagé par le Syndicat commercial du Katanga pour être adjoint à l'expédition dont a été chargé Hodister en vue de tenter une conciliation avec les marchands arabes de la région des Falls. Arrivés au Congo le 6 novembre 1891, les membres de l'expédition gagnent le Lomami, où ils arrivent au début de mars 1892. A Isangi, un détachement commandé par Noblesse et composé de Jouret, Page et Doré, reçoit comme mission de se rendre à Niangwe sur le Lualaba. Hodister, lui, remontera le Lomami avec le restant du personnel, sauf Schouten qui restera à Isangi pour y attendre le steamer *Auguste Beernaert*, à bord duquel se trouvent les marchandises et les armes de l'expédition et qui devra rejoindre Hodister à Bena-Kamba.

L'*Auguste Beernaert* arrive avec beaucoup de retard et ce n'est que vers le 10 mai que Schouten peut se mettre en route. Il a soin de faire part au capitaine du steamer des consignes formelles données par Hodister : pas un coup de fusil ne peut être tiré dans le Lomami, l'accueil des indigènes fut-il même hostile.

A Yanga, premier poste fondé par Hodister, à mi-chemin de Bena-Kamba, Schouten rencontre Dewèvre qui lui apprend la mort de son adjoint Musch, terrassé par la dysenterie et lui signale que ses relations avec les Arabes sont normales et même amicales. Continuant sa route, Schouten éprouve cependant certaines difficultés avec les chefs des villages où le steamer doit s'arrêter pour faire provision de bois. Le 21 mai, il rencontre un canot monté par Henseinne, Pauwels et Blindenbergh, adjoints de Hodister, qui lui signalent l'hostilité manifestée par les Arabes dans la région de Bena-Kamba. Ils lui font part également des appré-

hensions qu'ils ont au sujet de leur chef, parti pour Riba-Riba, et dont ils sont sans nouvelles.

N'ayant aucune arme pour se défendre, ils ont décidé de transporter à Yanga l'ivoire acheté aux Arabes ainsi qu'une somme importante en livres sterling dont ils sont dépositaires.

Schouten décide de les accompagner à Yanga, où tout est toujours normal, et ils remontent ensuite, ensemble, à toute vapeur vers Bena-Kamba qu'ils trouvent pillé et incendié. Ce spectacle ne leur laisse plus de doute : les hostilités avec les Arabes sont ouvertes. Ils se rendent néanmoins à Lhomo, poste fondé par Hodister en amont de Bena-Kamba. Là, ils trouvent le cadavre décapité de Pierret. Présentant la fin tragique de leur chef et l'échec de l'expédition, Schouten et ses compagnons rentrent alors à Bena-Kamba. Ils se rendent au village de l'arabisé Massonkusu dont ils espèrent obtenir certaines explications mais trouvent le village désert et jonché d'objets provenant du pillage de Bena-Kamba. Après quelques jours d'attente, ils descendent le Lomami le 16 juin et gagnent les Stanley-Falls où ils apprennent la mort atroce des membres de l'expédition dont ils restent, avec Dewèvre, Doré et Page, les seuls survivants.

Revenu au Stanley-Pool le 17 juillet, Schouten souffre d'anémie générale et d'eczéma. Le 16 octobre, il quitte l'Afrique pour rentrer en Europe.

Après ce court mais combien tragique séjour au Congo, il fait encore deux séjours dans le Mozambique en qualité de sous-directeur de la Compagnie des Caoutchoucs du Luabo et d'inspecteur de la Compagnie d'Inhambane et s'occupe, par la suite, d'affaires industrielles.

Il était porteur de la Médaille des Vétérans et fut le dernier des survivants de la fameuse expédition Hodister.

[W. R.]

4 décembre 1952.
A. Lacroix.

Archives du Syndicat commercial du Katanga. — *Bull. Ass. Vét. col.*, septembre 1931, p. 17-18 ; décembre 1931, pp. 12-15. — Chapaux, A., *Le Congo*, éd. Ch. Rozez, Brux., 1894, p. 253 et 260. — *A nos Hér. col. mort pour la Civ.*, p. 130.